L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 22 MAI.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une conversation sur la taxe du chemin de fer.

ENTRE MAITRE ET OUVRIER.

L'ouvrier—Monsieur, qu'est-ce que c'est que cette taxe pour un chemin de fer, dont on parle tant?

Le maître—Mon ami, c'est une taxe pour un chemin qui commence à 250 milles d'ici et qui arrivera ici on ne sait quand.

—Mais pourquoi le fait-on commencer si loin?

—Parce qu'on suppose qu'en le commençant à l'extrémité la plus éloignée, on sera forcé de le continuer jusqu'ici pour profiter de ce qui aura été fait.

—C'est donc bien important ce chemin?

—Oui, pour la compagnie qui n'a pas de capitaux pour le faire et qui veut le faire aux dépens de quelques paroisses, et surtout de la Nlle-Orléans.

—On dit pourtant que le commerce y gagnera beaucoup et que cela fera reprendre les affaires.

—Beaucoup moins qu'on ne le dit, attendu que le Texas, d'où part le chemin, a déjà depuis deux ans une communication par voie ferrée avec le Missouri et St. Louis, et qu'il tire de là tout ce qui autrefois passait par le fleuve pour aller à Galveston. Bientôt le Texas aura avec le Missouri deux voies de communication directe au lieu d'une.

—Alors, monsieur, qu'est-ce que nous enverrons au Texas et que pourrons-nous en recevoir?

—Peu de choses et l'on se fait illusion à cet égard. Ce sont les amis de l'entreprise qui disent que le commerce ne reprendra pas sans ce chemin. On avait dit tout cela et bien plus encore à propos du chemin de Jackson et du chemin des Opelousas. La ville devait avoir ses marchés supérieurement approvisionnés; toute espèce de produits devaient y arriver à bas prix. On devait avoir ici des bœufs tout vivants pour six piastres, des veaux pour deux piastres, du lait à 20 cents le bidon, des œufs à 5 cents la douzaine, des volailles à 10 cents, du maïs à 20 cents le boisseau, des fruits et des légumes à ne savoir qu'en faire. Est-ce que vous trouvez qu'il en est ainsi?

—Oh non. Jamais la vie n'a été si chère. Je ne sais pas ce qui nous arrive par le chemin de Jackson, mais il est certain que cela n'arrive pas pour rien. Tout le monde se plaint.

—Eh bien, ce qui nous arrivera par le chemin du Texas ne se vendra pas pour rien non plus; vous pouvez en être sûr, à supposer que le chemin se fasse.

—On dit que nous recevrons par là 700,000 balles de coton.

—Ce qui vous disent cela ou vous trompent ou ne savent pas ce qu'ils disent. Le Texas tout entier ne produit pas encore 700,000 balles de coton annuellement, et le chemin de fer dont il s'agit ne va qu'à la frontière nord est de cet Etat, où il n'y a pas seulement 40,000 balles de coton à prendre. Les trois quarts de la récolte s'expédient par des rivières allant au golfe, le Nueces, la Guadalupe, le Colorado, le Brazos, la Trinity, la Sabine, où on les embarque à bon marché pour le Nord et l'Europe. Croyez-vous que les Texiens, dans l'unique but de nous être agréables, feront faire à leur coton un détour de 400 milles, se condamnant ainsi à des frais extraordinaires quand ils peuvent les éviter?

—Oh non, je ne crois pas à cela. Mais on dit que cela procurera du travail à beaucoup d'ouvriers qui n'en ont pas et qui vivent très péniblement aujourd'hui.

—Les ouvriers de la ville auront encore moins de travail qu'à présent, si la taxe est votée et je vais bien vous le faire comprendre. Les travaux du chemin se font aux environs de Shreveport, Mansfield, Natchitoches qui sont à 250 milles, 230 milles et 200 milles d'ici. Il faudra qu'ils se transportent à leurs frais dans ces divers endroits, et peut être, quand ils seront arrivés, ils trouveront des ouvriers de ces localités travaillant à bas prix et qu'on ne renverra pas, parce que les constructeurs du chemin cherchent nécessairement le bon marché de la main d'œuvre dans leur intérêt sans s'inquiéter de l'intérêt des ouvriers.

Ainsi, les ouvriers seront exposés à coucher à la belle étoile et à vivre on ne sait de quoi, sans avoir le moyen de revenir ici, et s'ils reviennent, les propriétaires de la ville, déjà si pauvres, doublement ruinés par cette taxe ajoutée à tant d'autres, ne pourront plus se livrer à aucuns frais de réparation et tous les travaux seront interrompus. Comme vous le voyez, la taxe qu'on demande est le vrai moyen d'arrêter les travaux dans toute la ville. Mieux vaudrait pour les ouvriers inoccupés aller dans les habitations où ils seraient sûrs au moins d'être bien reçus avec leurs familles et convenablement rémunérés.

—Je crois, monsieur, que vous avez raison. Je n'ai jamais pensé non plus qu'on pût faire fleurir un pays avec des taxes, dont tout le monde souffre inévitablement.

—C'est cela même. Cette taxe, pour laquelle on demande vos votes, fera sortir de la Nlle-Orléans près de $600,000 par an. C'est donc $600,000 que les ouvriers de la ville perdront chaque année pendant quatre ans, au bout desquels le chemin de fer ne sera pas fini. Cela fait que tout sera perdu. Les maisons tomberont en ruines et on ne les rebatira pas. Les ouvriers eux-mêmes ne trouveront pas à se loger, car les pauvres demeures disparaîtront comme les belles, et le mouvement des affaires en sera retardé d'autant. Voilà la vérité pour les ouvriers de la ville, pour les propriétaires, pour les contribuables, les industriels et pour tout le monde.

Je dois ajouter que cette taxe de quatre ans, si on la paye, c'est-à-dire si on peut la payer, ce que je ne pense pas, sera suivie d'une autre taxe de quatre ans qui sera demandée pour achever le chemin de fer et que longtemps avant l'expiration de ces huit années, il y aura en fait un commencement de dépopulation que le chemin de fer entrepris n'arrêtera pas.

—Cependant, monsieur, les chemins de fer ont leur bon côté.

—Oui, sans doute, et j'aime beaucoup les chemins de fer qui se font sans taxe, comme les chemins de fer de ville. Tout le monde les paye qui veut se promener en omnibus. Ces voies ferrées pour la plupart avaient des chances de succès et c'est pour cela que pour les construire on a trouvé facilement des capitaux volontaires. Mais celles qui ne trouvent pas de capitaux volontaires sont jugées d'une manière défavorable. Pourquoi alors en faire supporter les frais par les habitants déjà grevés d'impôts onéreux pour subvenir aux frais du gouvernement d'Etat et du gouvernement de la ville? La conséquence de cela serait la nécessité où se trouveraient les propriétaires d'augmenter les loyers pour avoir de quoi payer la taxe. Voulez-vous les réduire à cette extrémité?

—Non, monsieur. Je sais ce qu'il en est maintenant. Je voterai contre la taxe et j'engagerai tous les ouvriers de ma connaissance à en faire autant, quand même ce n'est pas sur eux qu'elle pèserait directement. Mais au fond, je vois bien que d'une manière ou de l'autre, il faudra qu'ils en payent leur part.

—Vous les sauverez et vous nous sauverez aussi en leur répétant ce que je viens de vous dire.

Assemblée des contribuables du Neuvième Ward.

Les membres de l'Union des propriétaires du Neuvième Ward se sont réunis samedi, 19 mai, dans la salle Thorman, en vertu d'une convocation spéciale, sous la présidence de M. A. Delavigne.

La réunion était fort nombreuse.

L'objet du meeting ayant été expliqué, le préambule et les résolutions qui suivent ont été présentés et lus en anglais, français et allemand, et sur motion adoptés à l'unanimité.

Attendu que les votants enregistrés de la Nlle-Orléans ont été convoqués en vertu de l'acte No 20 de la session de 1876, pour décider par leurs suffrages le 25 mai 1877, si une taxe d'un demi de 1 0/0 sera levée annuellement sur toutes les propriétés taxables pendant quatre ans, à partir de 1878 pour aider et maintenir une corporation particulière s'intitulant "Compagnie du chemin de fer du Pacifique de la Nlle-Orléans," il est résolu

Que nous nous engageons à voter contre la dite taxe et que nous emploierons tous les moyens légaux en notre pouvoir pour faire échouer la levée de cette taxe au scrutin.

Que si le vote populaire paraît être en faveur de la dite taxe nous nous opposerons à ce qu'elle soit collectée en faisant valoir nos droits devant les tribunaux.

Que nous jugeons la dite taxe illégale par les raisons suivantes:

1. L'élection aura lieu sous les clauses de l'ancienne loi d'enregistrement, qui a été rappelée par l'acte 161 de la session de 1877.

2. Que les contribuables, devenant actionnaires, ne seront pas représentés dans le Bureau de direction de la dite compagnie, et que la ville n'y sera pas représentée non plus.

3. Qu'il est injuste et illégal de taxer la propriété pour le soutien d'une corporation particulière.

4. Que la taxe de ville est limitée à 1¼ pour cent par les clauses des sections 11 et 15 de l'acte 31 de 1876, le quel acte a été adopté et approuvé après l'acte 20 de la même session et qu'il a rappelé le dit acte.

5. Que nous ne reconnaissons pas et jamais ne reconnaîtrons le droit de la majorité à établir une taxe sur la minorité pour le bénéfice d'une entreprise particulière, nonobstant tous les précédents contraires.

Pour copie conforme,

F. A. POTGNET,
Secrétaire de l'Union des propriétaires du neuvième ward.

Morte dans un puits.

Le corps de Mme Augustine Menken a été trouvé dans un puits chez elle, rue St-Denis, entre les rues [illegible] et Valmont, dimanche matin sur les [illegible] heures. On n'avait plus revu cette femme depuis vendredi et les voisins, pensant qu'elle avait pu se livrer à un acte de désespoir, [illegible] qu'elle avait parlé de suicide, s'étaient mis à la chercher et ils l'ont trouvée [illegible] de la [illegible]. Sa [illegible] n'aurait [illegible] de [illegible] en [illegible]. Elle [illegible] des [illegible] pour vivre et comme elle n'avait personne pour l'aider, cette occupation ne pouvait lui procurer ce dont elle avait besoin.

L'affaire du Lac Charles.

La troupe de M. Pitkins n'est pas encore partie pour le lac Charles et il y a toute apparence qu'elle sera remplacée dans ce service par une force fédérale que le gén. Augur aura chargé de fournir. [illegible]

Il paraît que cette saisie d'arbres abattus a été provoquée par les dépositions de quelques maîtres de grandes scieries [illegible]

Budget.

Le budget refait de la ville dont nous avons donné les chiffres dans notre numéro de dimanche, [illegible] pour les dépenses, le budget [illegible]. C'est pour cela que l'administrateur Brown a refusé de le signer et il a bien fait. En ce moment de gêne et de menace de taxe additionnelle et quand on ne peut pas seulement payer les taxes ordinaires, il faut penser plutôt à réduire le budget des dépenses qu'à l'augmenter. Nous engageons les administrateurs à reconsidérer cette affaire et à borner nos allocations municipales au chiffre d'un [illegible] qui sera nécessairement diminué [illegible] remplissent consciencieusement leur mission.

L'affaire de Jumel-Johnson.

Dans l'affaire de l'auditeur Jumel demandant un mandamus pour forcer l'ex-auditeur Johnson à lui remettre les archives, les livres, bureaux etc... appartenant à l'Etat, la Cour Suprême, hier matin, a rendu une décision qui fait le mandamus péremptoire et reconnaît Jumel comme auditeur des comptes publics pour l'Etat de la Louisiane.

Une idée en matière de chemins de fer.

Un de nos confrères, grand partisan des chemins de fer, disait dans son numéro de dimanche: Un chemin de fer pour aller au Texas, un autre chemin de fer pour aller dans l'Arkansas et un troisième chemin pour gagner le Territoire Indien, voilà ce qu'il faudrait à la Nlle-Orléans. Nous concevons que tout cela ferait assez bien; mais il y a encore des choses qui feraient mieux, par exemple: un chemin de fer de la Nlle-Orléans au Rio Grande et un autre chemin de Matamore à Acapulco pour avoir tout le commerce du Mexique; puis une ligne de steamers d'ici à Ruatan ou à Grey Town, une autre à Caracas pour avoir le commerce de l'Amérique Centrale, enfin une ligne de steamers avec le Brésil. Mais qui payera toutes ces entreprises? Notre confrère, qui dit dans le même article que les propriétés à la Nouvelle-Orléans ne rapportent plus rien, ce qui n'est que trop vrai, pense-t-il que ceux qui les possèdent et qui n'ont plus de revenu, pourront payer toutes les taxes spéciales qu'il faudrait lever pour exécuter les conceptions de son imagination gigantesque?

Une forte disproportion.

Samedi soir, un bateau à vapeur partant d'ici, a emmené pour le pénitencier de Bâton-Rouge 45 prisonniers dont 33 étaient de couleur. En supposant que la moitié de la ville fut composée de gens de couleur, et l'autre moitié de blancs, il y aurait eu [illegible] condamnés pour la première et seulement 9 pour la seconde. Comme on le voit, la disproportion est considérable.

Première Cour de District.

La Compagnie d'impression du Republican réclame de la Nouvelle-Orléans une somme de $7,273, pour avoir fourni des listes imprimées des votants enregistrés pour chaque ward de la ville et aussi pour avoir publié cinquante fois consécutives l'annonce relative aux lieux d'enregistrement, aux heures d'enregistrement, aux officiers préposés aux inscriptions, etc. Les autorités municipales refusent de payer par la raison que c'est l'Etat qui doit le faire et non la ville.

Vacarme la nuit.

Il y a des gens qui ont le courage de se plaindre des oiseaux-moqueurs qui chantent la nuit. Ils trouvent que ce chant est fatigant et les empêche de dormir. Ils menacent, en conséquence, non pas d'employer la police pour détruire les chanteurs, mais bien la poudre et le plomb, parce que, disent-ils, de cette manière on sera plus vite et plus sûrement fait.

Nous trouvons, quant à nous, que les plaignants sont très malheureux de ne pas aimer à s'endormir aux sons de cette musique forestière qui est une des merveilles de l'Amérique. Tuer un oiseau parce qu'il chante trop et trop bien. Fi donc! qui oserait commettre ce crime? L'oiseau-moqueur est le compagnon du piéton qui regagne son logis à une heure où il n'y a plus d'omnibus et dont il soutient le courage lorsqu'autour de lui règne un silence morne et menaçant. Quand dans le calme de la nuit on entend les notes ravissantes de l'oiseau-moqueur, on s'imagine que toute la nature est éveillée et qu'on n'a rien à craindre des félons qui ont besoin tout à la fois du silence et de l'obscurité. Laissons donc vivre et chanter les oiseaux-moqueurs créés tout exprès pour le charme de l'oreille et qui jamais ne nous font et ne peuvent nous faire de mal, mais débarrassons-nous de ces chiens hargneux qui ont toujours la gueule ouverte pour aboyer aussitôt qu'ils entendent le moindre bruit, même dans le lointain. Ces animaux-là sont véritablement importuns et troublent tout un quartier lorsque même il ne s'y trouve ni tapageurs ni voleurs. Un chien aboye à la Place de Tivoli, un autre lui répond à l'Avenue de la Louisiane, et c'est à qui des deux jappera le plus longtemps. Ceux qui veulent dormir ne le peuvent réellement pas et ceux qui dorment sont forcément réveillés par ce bruit infernal qui s'accroît et gagne du terrain sans cesse. Il suffit d'un roquet pour faire japper tous les chiens aux quatre coins de la ville. Si l'on doit des égards aux chiens discrets, intelligents et fidèles, il faut exterminer sans pitié les chiens hargneux et les roquets tapageurs.

Tentative de suicide.

Dimanche matin, vers six heures et demie, les matelots de la goélette Spela, virent un blanc déposer un rouleau de papiers sur les bords du Nouveau Canal, près de la rue Franklin et se jeter ensuite dans l'eau. Deux de ces matelots se jetèrent à l'eau eux-mêmes pour le sauver et réussirent. Il était déjà sans connaissance et fut emmené à la station Centrale par les officiers Grayham et Field.

On a vu par ses papiers qu'il était français, matelot lui-même de son métier, et qu'il s'appelait Pierre Bouches. Il avait été renvoyé de la maison Toussaint où il avait sa pension. De la station il a été conduit à l'hôpital où l'on s'est assuré que la perte de ses sens venait de son état d'ivresse.

Parmi les papiers trouvés sur les bords du canal, on en a déchiffré un adressé à M. Toussaint, où il lui écrivait: J'ai du chagrin avec ma famille, mais je passerais encore sur cela si je pouvais communiquer avec elle. Vous m'avez conseillé de le faire pour vivre honnêtement. Tout ce que je voulais c'était de rester avec vous. Aujourd'hui vous voulez me mettre dehors. N'ayant ni linge ni argent, où voulez-vous que j'aille? Je suis en conséquence résolu à en finir, et vous pourrez n'accuser que vous de ma triste détermination. Permettez-moi de vous parler ouvertement. Je pense qu'après vous avoir sacrifié ma vie, je puis le faire.

Le Volks-Fest.

Dimanche et hier lundi, il régnait aux Fair Grounds une animation extraordinaire. La foule qui s'y était portée deux jours de suite pour prendre part aux fêtes données au profit de l'Asile des Orphelins Protestants allemands, était considérable. Tout s'est passé suivant le programme annoncé et dont nous avons donné de longs détails. Rien n'a été omis dans les jeux, les spectacles, les courses, la danse et la musique. Le soir, l'illumination a été fort belle et l'ordre le plus parfait n'a pas été troublé un seul instant. Le tout a été digne de l'occasion et nous présentons nos sincères compliments à ceux qui avaient organisé cette brillante fête.

Collision.

Dimanche soir, vers les 10 heures, un fiacre qui passait rapidement, a heurté un char rouge de la ligne de Jackson, au coin des rues Canal et Carondelet et le timon du fiacre a fait une pointe dans le char par une des fenêtres, au grand effroi des passagers. Le conducteur du char a sauté à terre et a voulu monter sur la voiture de louage pour s'assurer de son numéro, mais le cocher, qui avait dégagé son timon, a fouetté ses chevaux et leur mouvement, ayant pris une célérité en raison de la violence du fouet, a emporté comme le vent la voiture de laquelle a dégringolé plus vite qu'il n'y était monté, le conducteur du char qui n'a pas eu le temps de reconnaître le numéro cherché.

Rapport mortuaire.

Du 12 mai à 6 heures du soir jusqu'au 19 du même mois à la même heure, il est mort à la Nlle-Orléans 125 personnes, dont 81 de race blanche, 34 de race noire et 10 de race mêlée. La petite vérole a fait encore 27 victimes. Il y a eu 11 enfants morts-nés.

Assemblée.

Plusieurs membres de la Congrégation Unioniste de Bienfaisance ayant adressé au conseil exécutif central des propriétaires et des contribuables une demande d'orateurs pour parler dans un meeting qui doit être convoqué en opposition à la taxe du chemin de fer du Pacifique, le conseil exécutif de l'Union des Propriétaires a désigné MM. Lawler, Richardson et Craig. L'assemblée aura lieu jeudi prochain, à la salle de la Congrégation, à 7 heures du soir.

Nous invitons les citoyens qui veulent, avant de voter, savoir au juste ce que c'est que le chemin en question, et aussi une pareille taxe, à se rendre à ce meeting, pour entendre les orateurs désignés ci-dessus.

L'appel est fait par MM.

Stevens Louis,
Hercule T. Jean,
Louis Dae,
E. Duber,
E. J. D. Mouand,
[illegible],
Francois Edmond,
James Seignouret,
P. Bayer,
Jean Edmond,
Charles Jean Louis,
[illegible],
Louis Edmond,
Albert Serpy,

JOACHIM [illegible], Président du Comité d'Organisation.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La crise ministérielle.

Paris, 20 mai—La gauche a [illegible] à son bureau de rester à Paris pour être en communication constante avec les [illegible] membres pendant la prorogation.

On pense que le Conseil municipal sera changé quant à sa composition. Le Moniteur dit que les ministres ont décidé de supprimer sévèrement toute tentative de la part des journaux d'accuser le président MacMahon de vouloir la guerre ou d'essayer un coup d'Etat.

Le Soleil dit que les Députés de la gauche avaient l'intention de [illegible] dans toute la France, mais que M. de Fourtou, ministre de l'intérieur, a donné avis aux préfets de s'y opposer par tous les moyens légaux sans sortir de leur position.

Une circulaire aux évêques.

Le duc de Broglie, président du conseil et ministre de la Justice et des cultes, a envoyé une lettre circulaire aux évêques de France, expliquant la politique du gouvernement par rapport aux questions religieuses et faisant appel à leur prudence et à leur patriotisme.

Mort d'un sénateur.

Le comte Hippolyte de Tocqueville, sénateur inamovible, est mort.

Une appréciation de la crise ministérielle au point de vue anglais.

Londres, 21 mai.—Une dépêche de Paris, au Times, dit que les changements survenus dans les préfectures suffisent seuls à prouver que la conspiration date de longtemps, parce qu'une semblable liste n'aurait pu être préparée en vingt-quatre heures. Le correspondant ajoute que le président Mac-Mahon s'est placé dans une fausse position, en disant dans son message, qu'il fait appel au pays.

Après une pareille déclaration il faut, soit que le maréchal reste au pouvoir par un coup d'Etat, soit qu'il donne sa démission; à moins, ce qui ne paraît pas probable, que la majorité se prononce en faveur du cabinet actuel dans les prochaines élections. Tout le monde sait que, même en supposant cette majorité, il y a lieu de croire qu'elle n'existerait pas longtemps. On dit cependant que c'est sur les assurances qui lui ont été données à cet effet que le président MacMahon a agi comme il l'a fait.

On ajoute que les événements récents ont été invoqués dans le seul but de contraindre le maréchal à se retirer.

On sait positivement que plusieurs ambassadeurs étrangers ont demandé que le duc Decazes soit conservé au ministère des affaires étrangères. Les ambassadeurs de l'Allemagne et de l'Italie ont insisté tout particulièrement sur ce point, en disant que la présence du duc Decazes rassurerait les puissances en leur donnant lieu de penser qu'il n'y a de changé que la politique intérieure du pays.

Ils ont ajouté que si le duc Decazes se retirait, l'Allemagne et l'Italie considéreraient le nouveau cabinet comme étant anti-libéral et auraient lieu d'être alarmées par rapport à la question religieuse.

Les représentants de l'Espagne et du Portugal ont exprimé leur crainte que, dans le cas où Mr Decazes se retirerait, les partisans du légitimisme et de l'absolutisme [illegible] composition du Cabinet. On doit se souvenir que Don Carlos a eu récemment une longue entrevue avec Miguel, le prétendant du Portugal et qu'il a publié une lettre menaçante en faveur des Fueros.

Paris, 21.—Une dépêche de Londres dit que depuis le peu de temps que M. de Fourtou remplit les fonctions de ministre du département de l'intérieur, il a changé plus de préfets que ne l'ont fait M. Jules Simon et M. de Marcère en une année.

Londres, 21 mai—Une dépêche d'Erzeroum à l'agence de Reuter dit que les Russes se sont retirés de Kaghezman. Mouktar Pacha est à Kazkiarda.

Une dépêche de Bucharest à l'agence de Reuter confirme la nouvelle de la déclaration de guerre de la Roumanie contre la Turquie.

Le pont du chemin de fer au delà de l'Aluta est brisé. Les mouvements des Russes seront donc retardés.

NOUVELLES DU PÉROU.

Panama, 12—Des nouvelles du Pérou en date du 28 avril indiquent qu'une crise financière est imminente. Le senor Pedro Bernales, un banquier et un marchand a fait faillite, et son passif est évalué, dit-on, à plus d'un million et demi de piastres. On a lieu de croire que les banques associées sont dans une condition précaire.

WASHINGTON.

Nouvelles diverses.

Le ministre russe a notifié officiellement le secrétaire Evarts de la guerre entre la Russie et la Turquie.

Le Star rapporte que Brady et Barber, le premier et le second assistant maître de poste général, vont être remplacés par un homme du Sud et par un homme de l'Est.

Blaine a visité le président Hayes, aujourd'hui.

Phillip Hickey Morgan, de la Nouvelle-Orléans, a été nommé juge du nouveau tribunal judiciaire.

La navigation du Danube.

Les autorités russes et roumaines ont lancé un édit prohibant tout trafic sur le Danube. Le comte Andrassy, au nom de l'Autriche, a protesté contre cette mesure.

Intrigues des politiciens radicaux de la Louisiane.

Kellogg a ajourné son départ pour la Nouvelle-Orléans jusqu'à demain soir. On fera demain une tentative désespérée pour supplanter Pitkin comme marshal des Etats-Unis.

Le général Randall Gibson examine les contrats de la malle au Sud.

Le service de la malle, entre la Rivière Rouge et Natchitoches sera dorénavant de six fois la semaine au lieu de trois.

On a l'intention de supprimer le service de la malle sur la Rivière Ouachita.

Indications météorologiques.

Washington, 21 mai—Pour les Etats à l'ouest du Golfe, hausse du baromètre, temps clair ou partiellement couvert, vent d'est et de sud.

La question des Logues.

Une dépêche du Lac Charles, paroisse Calcasieu, Louisiane, donne des détails de l'origine de la difficulté entre les exploiteurs de certains bois et le gouvernement des Etats-Unis. Cette dépêche dit qu'il n'y a jamais eu la moindre intention de résister au gouvernement général autrement que par des moyens légaux, et qu'après plusieurs conférences on a de bonnes raisons de penser que la question sera réglée amicalement.

Les déprédations au Mexique.

St. Louis, 21—Le général Ord a quitté le Texas, en route pour Chicago, où il va dans l'intention de consulter le lieutenant-général Sheridan relativement aux déprédations mexicaines sur la frontière. Les officiers qui accompagnent le général disent que Lerdo met tout en œuvre pour reprendre le pouvoir.

Il est soutenu principalement par les généraux Escobedo et Vasquez et ses partisans font preuve de beaucoup d'activité sur le Rio Grande. Lerdo a évidemment l'intention de prendre le Texas pour base de ses opérations, en attendant qu'il soit assez fort pour livrer bataille sur le territoire mexicain.

BULLETIN MARITIME.

New York, 21 mai—Arrivés: Alps, City of Merida. Arrivés à destination: [illegible], Jona Bonayan, Albina, Bolivar, Martha Bowker.

Passe Sud ouest, 21, après midi—Pas d'arrivage. Partis: les barques F. A. Munich et Montebello et la goélette Lady Woodbury.

Port Eads, 21, après midi—Pas d'arrivage. Parti le steamer City of Merida.

Stocks fermes à la clôture. [illegible] sous-trésorerie: or $[illegible], billets $[illegible]. La sous-trésorerie a payé $[illegible] sur l'intérêt et $7,170 sur les bons. Recettes de Douane aujourd'hui, $[illegible].

Marchés monétaires.

New York, 21—L'or a ouvert à 106⅞.

New York, 21 mai, midi—Stocks fermes; [illegible]

New York, 21 mai, après-midi—Argent facile à la clôture à 2 et 2½; sterling [illegible]

Marchés américains.

New York, soir—Coton calme. Uplands [illegible]; Orléans 11. Ventes 288. [illegible] Exportations pour la Grande-Bretagne [illegible], France [illegible], Continent [illegible], pour la Manche [illegible].

New York, 21 mai, midi—Coton calme; Uplands [illegible]; Orléans 11; ventes 288. Futures calmes et sans changement; [illegible]

[illegible]

LA GUERRE EN ORIENT.

LES RUSSES REPRENNENT L'OFFENSIVE.

[illegible]

Campagne asiatique.

Constantinople, 20.—Un bulletin officiel annonce que les Turcs, près de Soukhoum-Kalé, ont été [illegible]. Le combat [illegible]. Une compagnie de cosaques a été [illegible].

La bataille d'Ardahan.

St. Pétersbourg, 20 mai—Voici le rapport officiel de la bataille d'Ardahan, envoyé par le général Melikoff au grand duc Michel. "Les redoutes à Ardahan, les fortifications, la citadelle, soixante canons, les immenses entrepôts de munitions et de vivres, un camp qui a été occupé par quelques bataillons, tout cela appartient au Czar depuis le 17 mai. Le tir admirable de notre grosse artillerie a ouvert une brèche entre trois et six heures de l'après-midi, par laquelle les colonnes Brewan, les régiments Baker et les [illegible] ont monté à l'assaut.

L'ennemi n'a pu résister à la charge et a été mis en déroute, laissant un grand nombre de morts. A neuf heures nos troupes ont traversé la ville entière et les fortifications, les fanfares jouant l'hymne national. Les troupes sont enthousiasmées. Nos pertes consistent en un officier et cinquante soldats tués, quatre officiers et cent quatre-vingt soldats blessés. Je ne puis trouver des paroles assez élogieuses pour donner une idée de la bravoure et du sang-froid de nos jeunes soldats et des manœuvres habiles des officiers. Un service solennel sera célébré au point le plus central des fortifications.

Le plan de campagne des Russes.

Londres, 20—Les dépêches de la semaine indiquent que les Russes continuent d'avancer sur l'Aluta dans le voisinage de [illegible] et de [illegible]. Il n'y a actuellement que des avant-postes dans ces trois villes. Le corps principal de l'armée est déployé entre Alexandria, Kosseni et Kruahedevad. Tout porte à croire que le but des Russes est de forcer les Turcs à se battre en rase campagne pour occuper ensuite la basse Kaleh. Dans le cas d'une défaite, les Russes se replieraient sur Azurgheti, mais les Russes à Tiflis n'ont aucune crainte d'une défaite.

Un consul anglais qui conduit un officier turc.

On rapporte que le consul anglais à Routschouk a eu une altercation avec l'officier commandant turc, parce que celui-ci s'est opposé à ce qu'un missionnaire américain, arrivant de Giurgevo, entrât dans la ville. On dit même que le consul a frappé l'officier.

Mouvements de la flotte anglaise.

Une dépêche de Port Saïd à l'agence télégraphique de Reuter dit que les cuirassés anglais ont quitté ce port, le Hotspur excepté.

La Turquie menacée d'une crise ministérielle.

Des dépêches spéciales de Constantinople annoncent la probabilité d'une crise ministérielle et d'un coup d'Etat. Les relations entre la Porte et les chambres deviennent de plus en plus difficiles. Dans la Chambre des Députés une attaque violente a été faite récemment contre le gouvernement, alléguant que les ambassadeurs envoyés en Angleterre pour négocier un emprunt sont corrompus. Sur cent deux membres tous, à l'exception de deux, ont voté une censure.

Une dépêche d'Erzeroum au Standard, dit que l'on s'attend à une bataille décisive dans les montagnes de Kenly.

Les Turcs ont envoyé des renforts à Nikopolis pour s'opposer à ce que les Russes forcent le passage du Danube en cet endroit. A partir du premier juin, tout trafic sur les chemins de fer de la Roumanie sera suspendu, afin que l'on puisse transporter exclusivement les fournitures de l'armée et les pièces d'artillerie de siége.

Le czar compte rester à Bucharest jusqu'à la fin de la guerre. Il veut assister au passage du Danube par ses troupes.

La guerre sainte.

Une dépêche de Constantinople à l'agence de Reuter dit que le cheik ul islam a proclamé la guerre sainte contre la Russie. Le sultan a lancé à son tour une proclamation à l'adresse des troupes du Caucase, dans laquelle il dit qu'il leur confie la mission de délivrer leurs coreligionnaires de la Circassie de la domination russe.

On a lieu de croire qu'il y aura plusieurs changements dans le ministère de la Turquie.

La Chambre des Députés a demandé que le ministre de la guerre parte pour le siége de la guerre, afin d'occuper des opérations militaires un peu mieux qu'il ne le fait à Constantinople.

Les opérations militaires dans la Turquie d'Europe et d'Asie.

Londres, 20—Les commissariats russes ne donnent pas beaucoup de satisfaction. Les Russes ont occupé Krajova vendredi soir. Oltenitza [illegible] et ils occupèrent [illegible] et Kalafat [illegible]. Les Circassiens, qui ont débarqué à Soukhoum-Kaleh, se sont avancés jusqu'à la capitale des Abrasiens; mais ceux-ci ne paraissent pas très disposés à se joindre à eux. Les Russes bombardent Nikopoli.

Une dépêche de Bucharest, au News, dit que chaque jour prouve davantage que les Russes ne sont pas pressés de traverser le Danube. La nouvelle de l'arrivée du czar à Bucharest a été un sujet de surprise en même temps que de satisfaction. Le czar sera accompagné par le czarovitch et par le prince Gortschakoff.

Les Turcs n'admettent pas encore la prise d'Ardahan.

Londres, 21 mai—Une dépêche spéciale d'Erzeroum au Telegraph, en date de samedi, donne les détails suivants du premier combat à Ardahan:

Les Russes ont commencé par ouvrir le feu avec leur artillerie de siége, et les Turcs ont répondu avec non moins de vigueur. Ensuite des colonnes d'infanterie ont été lancées contre les fortifications, mais ayant été repoussées sont revenues plusieurs fois à la charge, les officiers russes paraissant décidés à remporter la victoire à n'importe quel prix.

La nuit seule a mis fin au carnage. Depuis on apprend que les Russes ont fait leur une charge furieuse contre les redoutes de Kars, ayant préalablement ouvert le feu avec leur artillerie de siége. La grosse artillerie des Turcs a répondu au feu, et ce duel d'artillerie a été continué jusqu'au moment où les Russes ont lancé leurs colonnes d'infanterie contre les redoutes, avec l'intention évidente de les prendre d'assaut. Le commandant turc a fait une sortie en ce moment sur le flanc de l'ennemi et les colonnes russes ont dû battre en retraite, après un combat acharné dans lequel ils ont perdu trois cents hommes et eu un grand nombre de blessés.

Il y a eu aussi un engagement de cavalerie, mais sans résultat important.

On estime que les Turcs ont deux cent mille hommes au nord des Balkans pour résister à deux cent cinquante mille hommes.

Les Turcs sur l'offensive.

Tiflis, 20 mai—Le Grand Duc Michel télégraphie que sur toute la côte qui s'étend du cap Adler au cap Pitchentshyr, la flotte Turque bombarde et brûle les villages, et débarque des insurgés Circassiens pour exciter les habitants à la révolte.

Troupes allemandes pour l'Alsace et la Lorraine.

Londres, 21.—Le gouvernement allemand a fait partir seize mille hommes de plus pour l'Alsace-Lorraine. On dit que c'est une mesure de précaution dans le cas où les ultramontains arriveraient définitivement au pouvoir en France.

Les canons pris à Ardahan.

Les Russes ont pris 80 canons à Ardahan, dont un de deux pouces et un certain nombre de petits Krupps.

La chute d'Ardahan est un avantage signalé pour les Russes, car non seulement ils se trouvent en communication directe avec Achalzik, mais ils peuvent maintenant concentrer leurs forces contre Kars et Erzeroum les forces qui se trouvent à Ardahan.

Ardahan, comme toutes les forteresses sur la frontière asiatique, est entourée de hauteurs, qui une fois prises laissent la ville sans défense. Les Turcs ont tenu aussi longtemps que possible, et les deux bataillons qui gardaient la ville se sont retirés en bon ordre, battant en retraite du côté d'Erzeroum, dans l'espoir d'opérer une jonction avec Mouktar Pacha. Le danger est qu'ils soient coupés par les Russes devant Kars s'ils vont de ce côté; mais il y a un chemin plus difficile qui conduit à Erzeroum par la vallée de Kotur? et la vallée d'Olti, que les Turcs adopteront probablement.

Succès turcs dans les opérations sur le Danube.

Le correspondant du Times à Vienne rapporte que des milliers d'ouvriers ont été envoyés pour réparer les voies ferrées qui ont été endommagées par l'inondation en Moldavie. On espère rétablir ainsi les communications dans quelques jours, mais l'interruption a nui beaucoup à la rapidité des opérations. C'est probablement à cause de ce délai que la visite du Czar à Plœsti, qui était annoncée pour le 25 mai, a été renvoyée au 6 juin.

La déclaration de guerre de la Roumanie.

Bucharest, 21 mai—La Roumanie a proclamé formellement son indépendance et a déclaré la guerre à la Turquie. Elle continuera néanmoins à rester sur la défensive.

Le siége de la guerre dans l'Asie Mineure.

Londres, 21 mai—Une dépêche de Reuter au Dobrudja?, dit que les forces russes, réunies [illegible] pour attaquer cette ville, mais n'étant pas [illegible] [illegible] ont été [illegible], en se dirigeant [illegible] dans la Caucase [illegible] les Russes ne laissent rien derrière eux [illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

[illegible]

Cincinnati, 21—Rivière, 20 pieds 11 pouces [illegible]

Pittsburg, 21—Rivière, 2 pieds 11 pouces [illegible]

[illegible], 21—Arrivé, le Capital City. [illegible] Le fleuve monte [illegible]

Cairo, 21—Arrivé, [illegible] chargé de charbon. Parti, le Fanny? City pour la Nlle-Orléans. Le fleuve a ici, 23 pieds de profondeur et reste stationnaire.

Evansville, 21—Rivière, 15 pieds et [illegible] Dumont, le Donnelly. [illegible]

Louisville, 21—L'Ohio baisse.—Dans le canal il y a 7 pieds.

Vicksburg, 21.—Le fleuve a baissé de [illegible], le Pauline? [illegible]

Shreveport 19—La station [illegible]

TEMPÉRATURE.—21 MAI 1877. Thermomètre de C. Dumas, opticien, Fahrenheit.

[illegible]

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nlle-Orléans, depuis le ... 1876, d'après la nouvelle loi des Etats-Unis, le port de tous les journaux qui sont expédiés à nos abonnés de l'intérieur.

Donc à nos abonnés, à qui leur poste locale ne pourra plus réclamer, de nous faire rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 20 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

—Terminons, avec le chroniqueur de l'Echo, par le mot si singulier que Diderot prête à Jean-Jacques Rousseau.

Les deux philosophes se promenaient à Montmorency, le long de l'étang.

—Voilà, dit tout à coup Jean-Jacques, un étang où j'ai vingt fois été tenté de me précipiter.

—Et pourquoi ne l'avez-vous pas fait? lui demanda tranquillement Diderot.

L'auteur du Contrat social demeura un instant interdit, puis il répondit:

—Chaque fois que j'ai mis mes mains dans l'eau, je l'ai trouvée trop froide.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 21 mai 1877.

Comptoir d'Echange (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
19 Mai..........	1,[illegible]	121,[illegible]
21 Mai..........	1,[illegible]	212,[illegible]
Jusqu'ici cette semaine..........	[illegible]	[illegible]
Même moment la semaine dernière..........	3,[illegible]	314,[illegible]
Total la semaine dernière..........	[illegible]	[illegible]
Total la semaine précédente..........	[illegible]	[illegible]

Nous continuons de coter.

Les excellents billets de commerce [illegible] ont cours à 8 à 12, [illegible]

Or a ouvert à [illegible] New York, [illegible]

Le cours de l'or à New York a fait monter le Sterling de [illegible] à 1 cent et rendu francs plus forte. Les ventes de Sterling comprennent [illegible] livres, dont [illegible]

Nous n'avons pas entendu mentionner de francs.

A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 513 à 519 le connaissement et clear No 1, [illegible] les traites des banques à [illegible] la taxe des banques aux clients; les francs, à [illegible] les traites de commerce [illegible]

Le change à vue, sur New York, n'a pas varié. La seule transaction annoncée est de $60,000, en change de commerce à [illegible] banquiers à [illegible] pour cent de prime. Une vente de $25,000, en change de commerce sur Providence, a eu lieu au pair.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à [illegible] pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à ¼.

Ventes du New Orleans Stock Exchange.
21 mai 1877.

Avant le premier appel.

$10,000 State Consols, à [illegible]
[illegible] Premium Bonds, à [illegible]
5,000 do [illegible]

Premier appel, à 11 a. m.

20 actions du State National Bank à [illegible]
$10,000 State Consols, à [illegible]
30,000 Premium Bonds, à [illegible]

Entre les appels.

70 actions State National Bank, à [illegible]
12 actions Crescent Ins. Co., à [illegible]
$5,000 State Consols, à [illegible]
[illegible] do [illegible]
10,000 do [illegible]
[illegible] do [illegible]
[illegible] Premium Bonds, à [illegible]
75,000 do [illegible]
500 Per Diem Warrants [illegible]
3,000 do [illegible]
1,000 City Scrip, à [illegible]
2,000 do [illegible]

Second appel, à 2 p. m.

75 actions Citizens Bank, à [illegible]
20 do [illegible]
21 actions State National Bank, à [illegible]
[illegible] State Consols, à [illegible]
[illegible] do [illegible]
15,000 Premium Bonds, à [illegible]
15,000 do (E. to drawing list) [illegible]

Après le second appel.

20 actions Citizens Bank, à [illegible]
20 do [illegible]
$45,000 State Consols, à [illegible]

Les actions sont restées en demande ferme.

La demande s'étant ralentie, les consolidés de l'Etat ont fléchi de ⅜ pour cent, et les bons à prime d'environ ⅛ pour cent. Les premiers ont fermé à [illegible] les seconds à [illegible]

Ceux des mandats de l'Etat qui sont reçus en paiement de taxes et de licences sont restés à [illegible] Il n'a pas été annoncé de ventes d'autres mandats.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 21 Mai 1877.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent [illegible] balles à des prix qui ne dénotent aucun changement dans le tableau des cours.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales			Cotes de l'Exch.
Inferior..........	7	à 7½	[illegible]
Low ordinary..........	8½	à 8¾	[illegible]
Ordinary..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Strict ordinary..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Good ordinary..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Strict good ord..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Low middling..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Strict low mid..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Middling..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Strict middling..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]
Good middling..........	[illegible]	à 11¼	[illegible]
Middling fair..........	[illegible]	à 11¾	[illegible]
Fair..........	[illegible]	à [illegible]	[illegible]

L'Exchange porte à 26,004 le montant de balles embarquées, dont 9,970 pour Liverpool, 12,330 pour le Havre, 1,207 pour Brême, [illegible] pour la Méditerranée, et [illegible] pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 139,181 balles, dont une partie seulement est en vente.

ÉTAT DU MARCHÉ AU COTON.

[illegible]

TABAC.—La seule transaction rapportée aujourd'hui, a été celle de [illegible] boucauts [illegible]. Les arrivages ont été plus forts que précédemment, et la quantité de boucauts en vente est actuellement de [illegible].

Nous continuons à coter:

[illegible]

SUCRE.—[illegible]

MÉLASSE.—[illegible]

FARINE.—[illegible]

VIANDES SALÉES SÈCHES.—[illegible]

SAINDOUX.—[illegible]

BEURRE.—[illegible]

FROMAGE.—[illegible]

MAIS.—[illegible]

AVOINE.—[illegible]

SON.—[illegible]

FOIN.—[illegible]

LARD.—[illegible]

VOLAILLES.—[illegible]

ŒUFS.—Louisiane, 12 à 13 c.

POMMES DE TERRE.—[illegible]

CAFÉ.—[illegible]

SEL.—[illegible]

FRUITS.—[illegible]

PRIX DES BESTIAUX.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

[illegible]

ARRIVÉS.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

MONTANT LE FLEUVE.

[illegible]

IMPORTATIONS.

[illegible]

LIVERPOOL—[illegible]

NEW YORK—[illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

[illegible]

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R. [illegible]
JACKSON RAIL ROAD [illegible]
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD [illegible]
NEW ORLEANS, ST-LOUIS & CHICAGO R. R. [illegible]

AVIS DE NAVIRES

[illegible]

NEW YORK.
LIVERPOOL.
BORDEAUX.
MARSEILLE.
HAVRE.

[illegible]

DÉPART DES TRAINS D'OCCHEMINS DE FER.

[illegible]

AGENTS DE L'ABEILLE.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

RAPPORT DE LA CONDITION
— DE —
La Banque Nationale d'Etat.
A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le [illegible]

[illegible]

ÉTAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
[illegible] CHAS. L. C. DUPUY, Caissier de la Banque ci-dessus, [illegible]

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

[illegible]

RAPPORT ANNUEL
DE LA
Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Pour l'année expirée le 8 Janvier 1877.

[illegible]

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice.
(Commerces et Variétés.)
RAPPORT ANNUEL POUR L'AN 1877.

[illegible]

FRANÇOIS PUYAU.

ANNONCES PARISIENNES.

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARDET, par conséquent que doivent s'adresser maintenant les négociants, fabricants pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie etc. Aucune annonce venant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PATE ET SIROP
DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.
Les personnes faibles de poitrine, celles atteintes de Toux, Rhumes, Grippes, Catarrhes, Bronchites, Enrouement, Extinction de voix et Asthme, sont certaines de trouver un soulagement rapide et guérison dans l'emploi des principes balsamiques du pin maritime concentrés dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin de Lagasse.
Dépôt dans les principales pharmacies.

GUARANA
de GRIMAULT & Ce, Pharmaciens à Paris.
Un seul paquet de cette poudre, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines et névralgies les plus violents. Le Guarana est aussi d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dysenterie; il remplace avec avantage, sans congestionner, les préparations astringentes comme l'opium et le bismuth. Chaque boîte contient douze paquets et porte la signature GRIMAULT & Ce.
Dépôt dans les principales Pharmacies.

Les deux produits ci-dessus se trouvent à la NOUVELLE-ORLÉANS, dans les pharmacies St-Cyr Ferande, Gavrouché, Elvet et Wheelock et Co.

PILULES DEHAUT
[illegible] M. DEHAUT [illegible]
A New York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.
Les DÉPOTS de ces PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGE, droguiste, M. MAUNSELL & Co. [illegible] SCHWAB, [illegible] M. MAJEAU et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

MÉDAILLE D'HONNEUR.
ASTHME — NÉVRALGIES
CATARRHES, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires [illegible] par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.
MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NÉVRALGIQUES du Docteur CRONIER.
LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris.
Nlle-Orléans — MONTHOUR & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU.

SIROP PECTORAL DE PIERRE LAMOUROUX
Paris, Pharmacie Pierre Lamouroux et Co., rue Vanvilliers, 45, Paris.
Ce sirop, désigné dans les rapports officiels sous le nom de pectoral par excellence, réussit merveilleusement contre les rhumes, les catarrhes, les bronchites douloureuses avec ou sans expectoration, et toutes les irritations aiguës, ou nerveuses qui déterminent les quintes de toux plus ou moins incessantes. [illegible] — New-York: MM. E. Fougera et Co. New-Orléans: A. Carrouché et Binet.

VIANDE-FER-QUINA
L'aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.
VIN FERRUGINEUX AROUD
VIANDE, FER ET QUINA! Dix années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande, du Fer et du Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose, appauvrissement du sang, [illegible]
Dépôt à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogs., et MM. Nouveau et Co.
Ph. AROUD, à Lyon (France).

HUILE DE FOIE DE MORUE HOGG
[illegible]
Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.
Dépôts: à la Nouvelle-Orléans, MM. Duconge, droguiste, L. Carrouché, [illegible]; à New-York, MM. John Milhau et dans les principales Pharmacies.

VICHY
Administration: Paris, 22, boul. Montmartre.
PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Sources. Elles sont d'un goût agréable et d'un effet certain contre les aigreurs et digestions difficiles.
SELS DE VICHY POUR BAINS. Un Rouleau pour un Bain, pour les personnes ne pouvant se rendre à Vichy.
Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les Produits la marque de CONTRÔLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS.
Les médicaments [illegible] chez MM. [illegible] et MM. [illegible]

PILULES DU Dr BLAUD
[illegible] Dr DOUBLE, ex pres. de l'Académie de Médecine de France. [illegible] Paris, No 8 rue Payenne. — MM. Carrouché, Montouth? & Cie, [illegible] et dans les principales pharmacies.

SIROP PECTORAL ET PATE de NAFÉ DELANGRENIER
De Paris
50 Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les autres pectoraux contre les rhumes, l'asthme, bronchites, la coqueluche et les irritations de poitrine et de gorge.
DÉPOTS: A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Duconge, Mouch?, et Montheus et Cie.

TRAITEMENT ARSENICAL par les Eaux Minérales de la BOURBOULE
GRANDE SOURCE PERRIÈRE
(13 milligrammes d'arsenic par litre)
[illegible]
ARSÉNICOPHAGIE. [illegible]
VENTE DES EAUX: Carrouché, Nouvelle-Orléans. En GROS, Cie. de la BOURBOULE, à Clermont-Ferrand (France).

VIN DE QUINQUINA FERRUGINEUX de MOITIER
Vin de Malaga et Pyrophosphate de Fer.
Préparé par F. MOITIER, [illegible] de l'Académie des Arts et Métiers de Paris, [illegible]
[illegible] Dépôt général, à Paris: E. JAURENCEL, pharmacien, rue des Lombards, 44.—A New Orléans: M. SAINT-CYR FOURCADE, Canal street.